

chers amis lecteurs,

Pour les jeunes qui s'y expriment, ce journal ouvre considérablement l'horizon de la classe. L'école ne reste plus limitée à quatre murs. Elle peut s'ouvrir, renouer contact avec l'entourage quotidien. Ce qu'on y fait, ce qui s'y dit, ne paraît plus aussi inutile, aussi gratuit. L'espoir d'être entendu, pris en considération, peut trouver là ses racines.

Il n'est pas facile, techniquement, pour un jeune, de franchir jusqu'au bout les étapes qui amènent un texte libre, un compte-rendu de débat, un dessin, de sa conception à sa diffusion. Travailler le texte écrit (son style, sa langue, son orthographe), le taper à la machine à écrire ou le graver avec un stylet sur un stencil, le reproduire en cent exemplaires avec un limographe (la plus rudimentaire des machines à reproduire) demande une dose énorme d'attention, de soin, de persévérance, de coopération et de responsabilité. Surtout qu'à l'école peu de choses sont là pour favoriser cet effort. Bien que l'Administration montre la meilleure volonté du monde en mettant à notre disposition une salle et deux armoires, le cloisonnement entre les matières enseignées (pourquoi "imprimer un journal" serait-il seulement le souci du prof. de français?), le découpage du temps en heures (combien de stencils laissés en plan à cause de la sonnette, et qu'après on ne retrouvait plus?), le peu de moyens financiers que nous avons, la fatigue, sont autant de montagnes qui peuvent devenir énormes certains jours sombres...

Votre réaction aussi est importante. Vous pouvez nous aider considérablement. Nos efforts seront d'autant plus enthousiastes que les lecteurs se manifesteront, montreront que le courant a passé, que la communication s'est établie. N'hésitez pas à nous parler, à nous écrire, à nous dire ce que vous pensez du journal, de sa présentation, de ce qui s'y trouve écrit. Ne laissez pas ce journal rester une bouteille à la mer!

Il suffit de s'adresser à

André Sprauel  
pour ..... classe .....  
Collège 6, rue des Alouettes  
67720 Hoerdt

Lorsque vous recevez un journal scolaire, vous personnellement ou votre classe, pensez-vous que ses réalisateurs attendent une communication, un retour, une réponse... ?!  
N'est-ce pas cette absence de communication qui entraîne la disparition de nombreuses tentatives de publications scolaires (journaux, recueils, etc..)?

le journal scolaire, une bouteille à la mer... ?!

